

est si navrant que Longfellow, qui pourtant n'a relaté dans son poème immortel que les angoisses morales de deux de ces malheureux, de deux cœurs fidèles séparés l'un de l'autre sur la terre étrangère, a pu cependant éveiller chez ses compatriotes, plus d'un siècle après cet événement, des sympathies profondes qui depuis cette époque ont enveloppé le peuple acadien tout entier.

L'ouvrage de M. Poirier n'a pour objet principal que l'étude de la situation présente des descendants de ceux qui retournèrent dans leur chère Acadie, devenue les provinces anglaises de la Nouvelle Ecosse, du Nouveau Brunswick et de l'île du Prince Edouard, et la part considérable qui revient au Père Lefebvre dans l'évolution récente de ce petit peuple.

Des 4.000 Acadiens qui revinrent alors dans leur patrie est née une population d'environ 150.000 âmes, disséminée sur les côtes de ces trois provinces, environ le quart de la population totale.

Avant cette déportation, les Acadiens, au nombre de 18.000 occupaient les riantes et fertiles vallées de la rivière Port-Royal, du bassin des Mines et de Beaubassin. A leur retour d'exil, leurs terres étaient occupées par ceux qui depuis longtemps les avaient convoitées, et non seulement ils ne purent s'établir dans les mêmes lieux, à côté des ravisseurs, mais il leur fut expressément défendu de se grouper. Ordre fut donné de ne pas laisser plus de dix familles s'établir au même endroit. On comprend, en effet, que le voisinage du spolié devait être troublant pour le spoliateur !

Evidemment aussi, on voulait les dénationaliser, les noyer, leur faire perdre le souvenir même du passé et de leur origine.

Quelle résistance effective à l'anglification pouvaient opposer ces petits groupes de malheureux, séparés les uns des autres par de longues distances, cernés de tous côtés par des populations fanatisées et hostiles, privés de prêtres, d'écoles et de droits politiques ? Evidemment ils devaient, à courte échéance, s'émietter et disparaître comme le pot de terre qui lutte contre le pot de fer.

Il n'en a pas été ainsi, cependant, et le fait, dans de telles